

L'AUTHENTICITE ET L'INAUTHENTICITE, ELEMENTS CLE DANS LA STRUCTURATION GENETIQUE DES PSYCHOSES.

Dans une brève note de 1961 j'écrivais que "la catégorie d'authentique-inauthentique peut être un élément utile de repère dans la détermination de la structure génétique des psychoses puisqu'elle permet une distinction entre le trouble primaire et le secondaire, en dépassant toute une série de problèmes et de termes qui leur sont reliés et qui ne sont plus cohérents aux conceptions actuelles de la psychiatrie".

Minkowski, dans son "Traité de Psychopathologie" (1966) écrit que "l'authentique s'offre à nous directement... il concerne ce qu'on a donné de manière immédiate... la façon dont l'être humain est appelé à se donner au monde, comme liaison intime du fond et de la forme". Il mentionne justement Blondel et Gabel.

Dans un beau volume paru tout récemment, A. Gaston (1987) indique l'antinomie feinte-réalité, qui équivalent, de quelque manière, à l'inauthentique-authentique.

Si l'on ne veut pas reconnaître la psychose comme un mensonge (il y a en elle trop de souffrance), il faut admettre que l'authenticité est l'un de ses phénomènes primaires, originaires et indériverables.

L'authentique est un phénomène de l'être, sur le plan ontologique et transcendantal; à ce niveau - là on n'a pas d'inauthenticité. L'authenticité du phénomène psychotique primaire est situé à l'intérieur du phénomène même, dans l'"en soi"; l'authenticité permet une évaluation du phénomène en soi, sans d'autres éléments extérieurs, tels que la dérivabilité, la compréhensibilité, etc., qui sont des conditions exigeant la présence d'un "autre" qui juge. Les phénomènes secondaires sont inauthentiques et dérivables; ils sont "pour le soi"; ils ont le caractère utilitaire des choses qu'on fait pour les yeux du monde et des autres; ce sont des manifestations dégradées à une mondanisation de plus en plus évidente (telle que la théâtralité de l'hystérique); ils peuvent rentrer dans la série causale; ils peuvent être expliqués.

Les phénomènes secondaires et inauthentiques sont fixés dans l'existence, sur le plan fini et limité de celle-ci.

L'authenticité est dans toute modalité de l'être; l'inauthenticité est dans le monde du "on dit".

Reconnaître que la psychose naît d'un phénomène authentique c'est dépasser un jugement de valeur négative, le restant d'une attitude liée à l'organicisme.

La psychose est un drame humain dans lequel l'être est profondément impliqué: elle doit donc être considérée, avant tout, sur le plan ontologique des essences et sur la base de la primauté d'une indériverable et originale authenticité.

BIBLIOGRAPHIE

GAMMA G., L'autenticità e l'inautenticità, elementi chiave nella strutturazione genetica delle psicosi, Ann. Fren. e Sc. Aff. , 74, 475, 1961.

MINKOWSKI E., Traité de psychopathologie, P.U.F., Paris, 1966.

GASTON A., Genealogia dell'alienazione, Feltrinelli, Milano, 1987.

Prof. Gustavo Gamma
C.so Massimo d'Azeglio, 59
TORINO - I